

Régionalisation de l'immigration

RÉSUMÉ

Le 21 février 2003, le projet Metropolis a tenu une conversation à huis clos sur la régionalisation de l'immigration, sous l'égide de Citoyenneté et Immigration. Les participants ont tenté d'examiner les succès et les échecs des stratégies antérieures en matière de régionalisation et ont proposé de nouvelles solutions politiques innovatrices. Le présent résumé donne un aperçu des principaux sujets de discussion.

Pour consulter le rapport complet, prière de visiter la section *Politiques et recherche* à : <http://www.canada.metropolis.net>

Pourquoi la régionalisation est-elle une question primordiale ?

Bien que la régionalisation de l'immigration ait toujours été d'intérêt particulier pour le ministère de la Citoyenneté et de l'Immigration, plusieurs développements ont révélé l'importance d'une distribution géographique plus équilibrée des immigrants.

- Chaque année, plus de 74,48 % des 200 000 immigrants au Canada s'installent à Montréal, Vancouver et Toronto. Ce niveau se maintient depuis quinze ans et la capacité d'absorption d'immigration de ces villes est durement éprouvée.
- Une importance de plus en plus grande est accordée au volume et à la qualité de la population active en tant que pré-requis au développement économique. En 2026, les immigrants seront responsables de l'ensemble de l'accroissement démographique net et en 2011, de l'ensemble de l'accroissement net de la main-d'œuvre.
- Les données de recensement révèlent que le vieillissement de la population, la dénatalité croissante et la migration de sortie sont les causes du dépeuplement des régions rurales, des municipalités et des petites villes au Canada. Les provinces et les villes souhaitent se servir de l'immigration pour inverser cette tendance.

Les conversations Metropolis

Les conversations Metropolis réunissent des chercheurs, des fonctionnaires, des chefs d'entreprise, des décideurs et des dirigeants communautaires, afin d'identifier et d'étudier les divers débats d'orientation actuels. Chaque conversation se déroule à huis clos et réunit des experts pour un échange d'idées très concentré. Les participants – de 15 à 20 – sont sélectionnés au peigne fin parmi des personnes qui ont des intérêts communs, mais dont les points de vue diffèrent considérablement. Les rapports de ces conversations sont disponibles à : <http://www.canada.metropolis.net>

À propos de Metropolis

Le projet Metropolis fut créé en 1994 et lancé en 1996, dans le but d'améliorer les politiques en matière de gestion de la migration et de la diversité, en consacrant une expertise scientifique à l'élaboration de politiques et en invitant les décideurs, les chercheurs et les ONG à prendre part à toutes ses initiatives. Les objectifs de Metropolis sont :

- d'accroître la capacité de recherche universitaire;
- d'orienter la recherche universitaire en matière de questions et d'options délicates de politique;
- d'élaborer des façons de rendre accessible la recherche dans le processus décisionnel.

La structure du projet est basée sur un partenariat formé de composantes nationales et internationales. Le projet permet d'animer des conférences, des ateliers, des colloques et des tables rondes afin de favoriser la communication entre les intervenants. Pour participer aux événements à venir, visitez :

www.metropolis.net

Qu'est-ce que les gouvernements ont fait dans le passé ?

Comme point de départ aux fins de discussion de la régionalisation de l'immigration, les participants ont évalué les objectifs, les stratégies, les succès et les échecs des initiatives précédentes. Cette évaluation met en valeur à la fois la diversité des approches entreprises et les défis auxquels les décideurs font face. La coordination des groupes à tous les niveaux, tant à l'intérieur qu'à l'extérieur du gouvernement, est la clé du succès des stratégies qui ont fait l'objet de discussion. Notamment, les participants ont examiné de quelle façon les provinces avaient tiré profit du Programme des candidats de la province (PCP).

Les initiatives du Québec en matière de régionalisation furent explorées en profondeur. Le Québec a élaboré plusieurs stratégies, incluant la création d'une infrastructure régionale; l'investissement dans une politique d'intéressement; des essais en vue d'établir une masse critique de 10 ou 12 familles en petits centres urbains; et l'étude d'une politique de sélection plus efficace en matière de régionalisation. L'expérience du Québec dans le domaine de la régionalisation fait ressortir les défis qui attendent les décideurs. Un programme de séances d'information, tours de ville et services d'emploi, visant à encourager les immigrants à déménager de Montréal à Québec, n'a remporté qu'un succès mitigé. Le nombre des immigrants installés à Québec ne s'est accru que de 30 %.

Quels sont les indicateurs de la réussite d'une stratégie en matière de régionalisation ?

En explorant les stratégies précédentes, les participants ont parlé des critères selon lesquels le succès pourrait être évalué. De l'avis de l'ensemble des participants, l'augmentation du nombre d'immigrants décidant de s'installer à l'extérieur de Toronto, Vancouver et Montréal est certes un important indicateur de succès, tout comme la conservation des immigrants est aussi un facteur important. Toutefois, les participants ont fait valoir que le maintien des immigrants au Canada – et non dans une région en particulier – constitue l'objectif primordial et que limiter les déplacements spontanés des individus au Canada se ferait au détriment des valeurs démocratiques et des objectifs économiques.

Quels facteurs sont à l'origine du choix d'une destination par les immigrants ?

Après avoir discuté des initiatives précédentes, les participants ont identifié les principaux facteurs à l'origine du choix d'une destination par les immigrants. Les caractéristiques du lieu géographique de la réinstallation incluent : une masse critique d'immigrants déjà installés aux antécédents similaires; une collectivité d'accueil; des services offerts par la communauté et notamment les services aux immigrants; et des possibilités pédagogiques, culturelles et économiques. Bien que toutes ces caractéristiques soient importantes, une masse critique de 10 à 50 familles fut jugée essentielle au succès. Les résultats préliminaires d'un sondage effectué au Québec afin d'évaluer les résultats de la grille-repère de 1996 montrent que 30 % des immigrants qualifiés optent pour un lieu basé sur la présence de parents, d'amis et de personnes de même origine. Dans certains cas, les immigrants sont prêts à compromettre leur statut économique afin de demeurer à proximité de leur communauté ethnique.

Les caractéristiques personnelles données de certains immigrants et(ou) leur pays d'origine, en tant que facteurs déterminants du choix d'une destination, furent également discutés. Les

participants ont parlé des catégories d’immigration. D’aucuns ont suggéré que les stratégies de régionalisation devaient cibler les immigrants hautement qualifiés, vu que leurs talents pourraient servir à combler la pénurie de main-d’œuvre au sein des communautés plus petites. D’autres ont préconisé que l’accent devait être mis sur le développement des connaissances des immigrants et des réfugiés moins qualifiés, afin de compléter les objectifs économiques de la régionalisation. Les participants se sont mis d’accord sur le fait que les étudiants étrangers seraient une cible potentielle des stratégies de régionalisation, parce qu’ils s’inscrivent parfois dans les centres universitaires des petites villes. En outre, les participants ont noté que les immigrants en provenance de pays où les villes moins importantes et les régions rurales manquent de possibilités économiques, pédagogiques et culturelles adéquates, sont plus sujets à choisir une grande ville.

Nouvelles stratégies de régionalisation

Les stratégies proposées étaient basées sur les initiatives antérieures ainsi que sur les facteurs déterminant le choix d’une destination des immigrants. Les participants ont identifié les intervenants principaux et leurs rôles dans trois domaines élargis : le gouvernement (les trois niveaux, avec l’accent mis sur le niveau local); les lieux géographiques de la réinstallation; les milieux des affaires et des institutions pédagogiques.

Les gouvernements, les lieux de réinstallation, le monde des affaires, les institutions pédagogiques et les décideurs de divers secteurs comme la santé, l’habitation et l’emploi, doivent se concerter.

Il y eut quelque débat sur la portée de l’implication du gouvernement fédéral en matière d’élaboration de stratégies de régionalisation. Certains participants ont avancé que le gouvernement fédéral devait livrer aux provinces et aux municipalités les outils nécessaires au développement de leurs propres stratégies. Alors que d’autres sentaient le besoin que le gouvernement fédéral agisse comme leader et élabore la structure dans laquelle s’inséreraient les autres intervenants en matière de régionalisation. Tous étaient d’accord que le financement des initiatives locales est essentiel à la réussite de l’élaboration de politiques dans ce domaine.

Les mots « lieux géographiques de la réinstallation » font référence aux groupes, organismes et individus de la scène locale dont le rôle est d’accueillir les immigrants et de favoriser leur intégration. Ces lieux géographiques de la réinstallation doivent garantir la prestation de services adéquats, incluant la formation linguistique et les services d’emploi, ainsi que des personnes ressources basées dans la communauté et formées en immigration pour soutenir l’intégration des immigrants. Plusieurs secteurs de politiques doivent être examinés au niveau local, par exemple : l’habitation, la santé, l’emploi et l’éducation.

Les institutions pédagogiques pourraient avoir un rôle clé à jouer dans le recrutement actif d’étudiants étrangers vers les universités situées dans les petites villes, ainsi que dans l’élaboration des programmes de formation et de transition. Des institutions pourraient créer des services de placement professionnel pour les étudiants par lesquels ces derniers auraient accès à l’expérience et aux contacts canadiens. Ces institutions pourraient également offrir un service d’accréditation pour les immigrants. (Pour une étude exhaustive des problèmes et des questions en matière de la reconnaissance des compétences et le l’expérience étrangères, voir la huitième conversation Metropolis disponible à : <http://www.metropolis.net>.)

Bien que certains participants aient manifesté une certaine réticence à propos du potentiel des entreprises commerciales à contribuer à l'élaboration d'objectifs nationaux plus vastes, tous s'accordent pour dire qu'elles ont un intérêt primordial en la question, étant donné la pénurie actuelle et à venir de la main-d'œuvre. Comme les entreprises commerciales partagent les avantages de la régionalisation, il a été suggéré qu'elles en partagent également les coûts. En outre, il a été noté que certains milieux d'affaires jouent un rôle de tout premier plan à l'égard de l'intégration et de la conservation des immigrants.

Les participants ont souligné diverses stratégies de marketing visant à mettre un terme aux idées fausses qui circulent à propos de la vie en milieu rural ou dans les petites villes. Cet aspect est essentiel dans la promotion du Canada à l'étranger par le biais des publications, des agents des visas et du milieu des affaires.

Comment pouvons-nous créer, développer et consolider des réseaux pour élaborer des stratégies de régionalisation ?

Les participants ont souligné l'importance de réunir tous les intervenants pour assurer la réussite des politiques. Pour ce faire, ils suggèrent d'élargir et de consolider les réseaux afin d'élaborer les stratégies régionales. Par exemple, l'un des participants a suggéré la création de commissions ou de conseils locaux basés dans la communauté, dans le but de rassembler sous un même chapiteau les institutions pédagogiques, les autorités de réglementation, les commissions scolaires, les employeurs et autres agences. Ensemble, ils pourraient identifier les besoins de la communauté, déterminer de quelle façon l'immigration peut le mieux la desservir et décider quels services offrir aux nouveaux arrivants. Un autre participant a suggéré la mise en place d'un réseau à cinq moyens d'action formé de CIC, DRHC, deux ministres provinciaux et territoriaux, en plus de la municipalité.

Quels sont les besoins en matière de recherche ?

Les participants sont d'accord qu'il existe déjà, à l'échelon macroéconomique, des recherches très intéressantes en matière des stratégies de régionalisation. Toutefois, ils constatent qu'au niveau local, d'où devrait venir, dans certains cas, l'impulsion pour la régionalisation, il existe une pénurie de données pour soutenir une stratégie de régionalisation approfondie. Un financement devrait être consenti pour permettre une recherche localisée relative aux défis démographiques spécifiques que les petites collectivités doivent relever et sur les façons de vendre ces dernières aux immigrants potentiels.

Autres conversations Metropolis

PREMIÈRE conversation : La capacité d'absorption

DEUXIÈME conversation : Immigrants de la deuxième génération

TROISIÈME conversation : Santé

QUATRIÈME conversation : Importation, gaspillage et exode des cerveaux

CINQUIÈME conversation : Indicateurs de la performance économique et sociale des immigrants

SIXIÈME conversation : Grandir dans les villes : bâtir des villes meilleures avec les enfants et les jeunes

SEPTIÈME conversation : Programme de recherche sur l'appartenance ethnique et le marché du travail au Canada

HUITIÈME conversation : Reconnaissance professionnelle des immigrants et emploi dans la fonction publique fédérale

Les comptes rendus sont disponibles dans les deux langues officielles sur le site Metropolis à l'adresse suivante:
<http://www.canada.metropolis.net>

Les opinions exprimées dans ce document ne reflètent pas nécessairement celles du projet Metropolis, ni celles du ministère de la Citoyenneté et de l'Immigration.